| Date : 29/12/2023  Nom du fichier : « B1 »  Commanditaire : Alexis Catanzaro  Durée : 90 minutes  Remarques particulières : en italique les modératrices du groupe global. Quelques time codes. |
| --- |

***Début de la retranscription :***

*Travail collectif 1, matinée.*

*Et ça, on va se laisser un quart d'heure. Pendant ce temps-là, moi je vais prendre en photo chacun de vos heu... petits documents, OK ? Donc je passerai prendre en photo et vous faites comme si je n'existe pas, vous discutez entre vous. Et ensuite, sur la base de 2050 et donc notamment du scénario que vous a présenté Alexis, vous avez normalement la feuille, vous allez remplir dans un premier temps, mais je vous dirai, je vous demande au départ la partie légitimité en 2050, et puis ensuite... donc là, vous aurez à peu près 20 minutes, une demi-heure, et, de la même façon sur la partie critères de performance. OK ? Et donc ça par groupe et vous avez compris, je remets des petits codes couleurs là-dessus pour voir comment évolue au fur et à mesure... donc là, par contre, ce que je vous demande vraiment pour heu... pour ce premier temps, pendant que je prends en photo, c'est vraiment de parler de 2023, donc essayez de pas tout de suite projeter sur 2050, mais déjà, voilà, apprendre à vous connaître, discuter de ça et je vous dis quand on passe à ce... à ce moment-là. Eh bien je vous laisse papoter. Merci.*

Parfait.

Ça, c'est bon, c'est en route.

Allez, nous sommes des... des sujets de recherche.

*Ah oui, on enregistre.*

*Attendez, attendez. On va lancer les enregistreurs.*

Ça a été lancé, normalement.

Il me semble que... il me semble qu'elle l'avait déjà fait, oui. Alors j'ai la... j'ai l'honneur, c'est ça, de commencer ?

Voilà.

Bah ce que je vous propose, c'est qu'on fasse heu... les critères, et puis...

Oui, déjà les critères, allez.

Alors pour moi, une bonne boîte, bon pas forcément dans l'ordre, hein, mais ce qui me venait à l'esprit : innovante, qualitative, c'est-à-dire qui produit de la qualité, heu... RSE.

C'est quoi, la... qui produit de la qualité dans quel sens ?

Heu... bah qui produit des produits de qualité, produits ou services de qualité. Surtout dans la... dans une optique de durée, de... de durabilité des produits.

OK, ah oui, d'accord. OK, oui.

RSE, enfin RSE, je sais que c'est pas une heu... qualité, mais heu... engagée, responsable, responsabilité sociale et environnementale. J'ai mis « rentable » aussi, quand même. Heu... et égalitaire. À vous le tour ?

Tu veux qu'on passe à nous aussi ?

Oui, je pense qu'on fait d'abord les critères, et puis ensuite, on verra chaque boîte.

OK, ça marche, oui. Je t'en prie.

Allez, eh bien moi j'avais mis : donc qui se préoccupe du bien-être des salariés, qui a un impact social et sociétal, donc là, j'étais plutôt interne et puis tourné vers l'extérieur ensuite, qui limite ses déplacements, dans le sens où je trouvais qu'y'avait cert... beaucoup d'entreprises qui... où on se déplace pour pas grand-chose, où on pourrait faire différemment. Donc finalement, y'a beaucoup de choses comme bah la RSE que tu évoquais. Heu... qui n'a pas une activité directe de destruction de la nature, de l'environnement, et rentable.

OK, bah moi aussi, je pense qu'y'a un certain nombre de choses qui se... qui se répètent. Donc pas... pas dans l'ordre également, donc attractive, heu... dans le sens où ses produits et ses services donnent envie. Productive, heu... j'ai également mis la notion de rentabilité. Et enfin, j'ai terminé par les notions un peu plus heu... so... sociétales, si on peut dire. Heu... qui a une politique environnementale juste et heu... qui est bienveillante vis-à-vis de son personnel. Donc en gardant à l'esprit que ça reste quand même une boîte. Le but, c'est quand même de faire de l'argent, mais si en faisant de l'argent on peut avoir ces qualités-là, voilà.

C'est le seul mot qu'on a, mot pour... lettre pour lettre, c'est « rentable ».

Oui, à la lettre près.

Mais après, après, sans oublier tout le reste, bien sûr.

Tout à fait.

Oui, c'est ça. Ce qui nous amène à... la question de légitime.

À la boîte légitime, oui. Alors moi, j'avais mis : une entreprise qui produit des articles /des services, alors déjà utiles à la société, parce qu'une entreprise qui produit heu... qui produit pour produire, je pense qu'y'en a beaucoup aussi, qui pour moi est pas légitime heu... voilà. Durable dans le temps, encore une fois, parce que je pense que ça rejoint le... la responsabilité environnementale, c'est-à-dire que si on a un produit de qualité qui dure dans le temps, on le remplace moins, il tombe moins en panne, etc. Avec un bilan carbone heu... faible. Un bilan carbone et un impact environnemental faible, voire nul. Et dernier : qui prend soin de ses salariés.

Heu... donc j'avais mis : qui réfléchit aux impacts de ses missions en 360 avant de prendre des décisions, donc voilà, vraiment, la mission, comment elle impacte différentes thématiques, différents sujets. Heu... qui n'est pas en position de conflit d’intérêts. Heu... qui a un dirigeant ou une dirigeante qui se préoccupe de l'éthique, des lois, etc., parce que c'est quand même la première image qu'on peut avoir de cette entreprise. Heu... qui ne fait pas de greenwashing et qui ne pratique pas de harcèlement au travail, qui donne des conditions décentes de travail heu... et/ou, du coup, si ça se passe, en tout cas, qui prend des... des mesures contre heu... des managers par exemple qui auraient... voilà, qui se mettraient en position de relation toxique.

D'accord. Moi, je... j'ai vraiment distingué deux choses notamment vis-à-vis de la question que un participant avait posée, de... du caractère public ou privé. Heu... pour moi, aujourd'hui, légitime signifiait que l'existence en elle-même doit être justifiée par un intérêt, par la poursuite d'un intérêt collectif. Et à mon sens, on partait vers heu... une boîte à caractère public.

D'accord.

Je partais du principe qu'on ne peut pas attendre d'une boîte privée qu'elle puisse être légitime. Sinon, finalement, c'est tout le... comment dire ? Tout la liberté du commerce et de l'industrie qui est remise en cause, en fait. Donc aujourd'hui, il doit exister des règles pour dire à une société privée « vous avez le droit de faire de l'argent, mais dans la limite de certaines règles », pour par exemple respecter l'environnement, pour respecter le salarié. Donc ça va un peu dans le sens de ce que tu as évoqué, le harcèlement, tout ce... ce genre de choses. Heu... mais ces boîtes privés, il faut pas s'attendre à ce qu'elles soient légitimes. Voilà, moi, c'est comme ça que je suis partie.

D'accord.

Mais d'un point de vue strictement juridique, hein, c'est pas vis-à-vis du personnel, c'est pas mon... mon sentiment personnel, mais pour moi, c'est comme ça que je comprends le terme « légitimité ».

D'accord. On passe à la boîte suivante ? Alors, critères de performance heu... en tout premier, pour moi, c'est bilan carbone et impact environnemental bas, voire nul. Heu... derrière, quand même, en étant réaliste, un bilan financier positif. Je reviens sur la qualité, après, en disant : taux de défaut, de panne bas. Derrière, après, c'est vrai que ça fait répétition un peu quand même, c'est des critères pour évaluer le... la légitimité et les premières qualités, mais un faible taux de turn-over, de maladies, de burn-out. Et heu... et dernier critère, égalité heu... égalité hommes-femmes. J'aurais pu mettre aussi : personnes handicapées, etc., voilà. C'est des critères en fait qui permettraient de mesurer les... les qualités d'avant, enfin c'était avant.

Donc moi, sur les critères de performance, j'avais mis heu... les critères de performance qui vont être plutôt sociaux, donc mesurer son impact social, qui me semblait être important et heu... ça rejoint un peu ce qu'on disait tout à l'heure sur la... la légitimité, mais de... de faire des choses dont on a besoin. Heu... voilà. Heu... environnementaux, donc en gros, quelles sont les actions qui peuvent être évitées. Et si y'en a que je peux pas éviter, mais qui ont un impact fort, bah est-ce que je peux faire des actions réparatrices, par exemple, sur d'autres éléments, « compensatoires » peut-être plus que réparatrices, d'ailleurs. Et puis économique, importance de la rentabilité, plus de la valorisation aussi des salariés. C'est comment on peut aussi valoriser heu... le travail de... de nos salariés.

*On se dit encore 5-10 minutes, si ça vous va ?*

Oui, très bien. Tout bien, oui.

Là, je comprends que... quand elle a posé la question de la sensibilité tout à l'heure, j'étais plus au milieu, voire derrière par rapport à vous. Et là, je me rends compte de la question, parce que vraiment, si on doit se placer en 2023 et heu... quand on parle de performance, pour moi, et de réalisme, j'ai pas le sentiment que les... les boîtes, aujourd'hui, elles sont à fond dans l'environnement, tout ça. Donc comment je perçois aujourd'hui une boîte qui est performante, donc une boîte qui touche le plus grand nombre, le public cible, voire un peu plus. Heu... une boîte qui répond aux attentes du plus grand nombre. Et le cas échéant, qui va rectifier le tir sans avoir peur de la contre-performance. Dans plusieurs domaines différents, hein, mais heu... une boîte qui n'a pas peur d'avouer ses erreurs, de se dire « on a fait une erreur, là, on rectifie le tir ». Évidemment, ça se traduit également par le... par le chiffre d'affaires, et heu... enfin, j'ai noté : un partage équilibré des bénéfices entre les dirigeants et les employés, parce qu'aujourd'hui, on voit des boîtes qui sont très performantes, où le sala... le... l'employeur va gagner heu... 100, 2 fois, 300 fois plus qu'un salarié lambda et où y'a pas un partage équilibré. Donc celui qui est tout en bas, il reste pauvre, il évolue jamais, alors que... voilà.

OK. Vous étiez où, vous, déjà, dans le... dans le fameux graphe, le fameux graphe, là, sensibilité et heu... anxiété, c'est ça ?

Ah oui, anxiété, oui.

Oui, moi j'étais... j'étais pas dans l'anxiété.

Parce que j'ai l'impression qu'on est quand même en ligne sur pas mal de choses, quoi, peu importe où on s'est placés, parce que bon, moi je me disais « je suis au milieu sans être trop anxieux », mais pour moi, c'est un peu du... c'est un peu limite du bon sens, quoi, de se dire : en 2023, tu peux pas produire heu... n'importe quoi, n'importe comment, heu... et voilà, mais ça me rend pas anxieux pour autant., quoi, de me dire heu...

Bah là, quand je lis ce que vous dites, j'ai l'impression quand même que vous êtes plus sensible que moi.

Ah, plus sensible, tu penses ?

Oui, j'ai le senti...

Au niveau... sur l'environnement ? Sur le côté écolo, environnement, oui ?

Oui, j'ai... enfin oui, j'ai le sentiment que vous êtes un peu le niveau au-dessus, quand même, parce que y'a des choses qui me touchent, mais après, je... objectivement, je regarde ce que je fais au quotidien pour savoir si heu... si je suis le... comment dire ? Cette sensibilité. Et heu... et aujourd'hui, peut-être que ça me choque pas tant que ça, quand une boîte me dit qu'elle veut toutes ces choses-là pour être performante et que y'a pas la notion de... d'environnement là-dedans.

L'environnement, oui.

Enfin vous voyez, par rapport à vos réponses et aux miennes, je me dis que vous devez quand même être un peu plus sensible.

Oui, alors moi, c'est... moi oui, oui, je suis complètement sensible et anxieuse aussi, donc moi j'étais vraiment dans le coin en haut à gauche. Le fait aussi que heu... je gravite pas mal dans le milieu de l'économie sociale et solidaire, heu... donc heu... et... et dans mes cours, je fais intervenir aussi heu... des organismes de l'ESS pour que par exemple les étudiants qui ont des projets entrepreneuriaux réfléchissent heu... bah par exemple à leur impact social et à comment on mesure son impact social. Donc en effet, enfin à la fois dans ma vie personnelle et aussi professionnelle, j'essaie d'avoir ce... ce regard-là, oui. Et puis aussi, bah dans le labo de recherche, heu... bah déjà on organise cette journée, donc pas forcément tous les collègues sont sensibles à ça, mais je suis aussi entourée de collègues qui... qui ont cette sensibilité.

Oui. Oui, tu vois, j'ai quand même l'impression que tu as le co... enfin tu as le pragmatisme, tu vois, tu dis quand même qu'il faut être rentable aussi derrière, tu peux être autant... tu peux être autant écolo... écolo que tu veux, etc., tout mettre le paquet sur l'environnement, l'écologie, etc., bah si derrière le chiffre d'affaires, il suit pas, tu vas survivre un an, deux ans ?

Ah bah oui, bien sûr.

*Est-ce que vous avez fait un peu le tour ? Ou il vous faut un peu de temps ?*

À peu près, oui.

*À peu près ?*

À peu près, oui. Oui, mais de toute manière, enfin c'est heu... c'est le problème souvent quand on parle de l'ESS, c'est qu'on oublie que dans « ESS », y'a « économie » et de toute manière, enfin il faut bien... la seule différence qu'on peut voir, c'est que l'argent devient un moyen et pas une finalité. Et donc c'est... c'est aussi ça, la différence. Et ça veut pas dire qu'il faut pas des rentrées d'argent, qu'il faut pas être rentable, parce que de toute manière, si on veut avoir une mission, qu'elle soit sociale, sociétale, environnementale, il va bien falloir un moyen de le faire. Et si on veut avoir ces actions-là, à un moment donné, on a besoin d'argent. Mais c'est... voilà, est-ce que devenir milliardaire, c'est mon objectif premier ? Ou est-ce que c'est mon action et comment je fais pour la mener ? Et en effet, pour avoir de l'argent ? Et c'est juste le... le positionnement, il est... il est pas tout à fait le même. Mais en effet, si je veux toucher le plus de personnes avec mon projet et avoir un bon impact, à un moment donné, factuellement, bah il faut s'aligner avec des éléments que... que là tu évoquais, par exemple, hein. Donc ça, heu... enfin je vois pas comment faire autrement. Donc heu... oui, oui. Après, la question de l'argent, elle heu... elle peut se questionner après différemment sur un peu ce que tu évoquais tout à l'heure sur la légitimité, de... tu vois, typiquement, des associations, bah est-ce qu'on peut se dire que c'est une très bonne chose qu'à des moments, elles aident tel type de population et qu'elles se démènent pour y arriver, alors que finalement, elles heu... elles pallient heu... bah du coup des... des actions que devrait faire à des moments le... le gouvernement et qu'elles ont pas les moyens. Enfin tu vois, après, c'est... c'est une autre histoire de positionnement, mais du coup, on peut se poser des questions économiques sur heu... le modèle économique, heu... ou tu vois, ou des assos aussi, à des moments, ont refusé de demander des subventions parce que bah si demain y'en a plus, elles ne pourront plus fonctionner, donc elles préfèrent s'en priver pour se dire qu'elles ont un modèle en fait autonome, où on peut se dire : bah du coup, c'est ch... on peut se dire que ça peut être chouette, parce que c'est... au moins, elles... elles ne comptent pas là-dessus, etc., sauf que tu peux te dire aussi « bah oui, mais en fait, à la base, le gouvernement, il doit déjà le faire, là, il te donne un peu d'argent et tu... », enfin donc voilà, après, c'est une question plus complexe, mais voilà, pour parler un peu de tout ce qui est lié à l'argent, oui, ça, c'est une question qu'est pas si évidente que ça. Mais en effet, faut... faut pas avoir peur de l'aborder, quoi.

Oui, c'est ça. Après, oui, je pense que c'est du pragmatisme, quoi, de se dire heu...

Oui, complètement.

Et puis c'est... bah c'est à long terme aussi, tu vois, c'est gagnant-gagnant, je veux dire, si t'as une entreprise qui arrive à être rentable en prenant en compte tous ces critères, c'est gagnant aussi pour la société, au final, quoi.

Complètement.

Oui, la question est de savoir : aujourd'hui, en tout cas, c'est pas le cas aujourd'hui, heu... c'est que l'entreprise privée, aujourd'hui, elle n'a pas d'obligation à avoir cet aspect humaniste.

Oui, complètement.

Ah bah oui. Non, pas du tout.

Si... si c'était fixé dans la loi, de se dire que heu... pour exister, vous avez besoin de respecter telle ou telle chose, aujourd'hui, les règles environnementales, maintenant, les sociétés, si elles respectent pas... elles se font pas taper sur les doigts. Y'a pas grand-chose derrière. Donc la question est de savoir si ça peut être dans l'esprit de chacun heu...

Oui, c'est ça aussi.

Ou est-ce que c'est quelque chose qui doit être heu... obligatoire et imposé par la loi, au risque de se voir...

Oui, complètement. Et on voit que celles qui se... qui se l'imposent, enfin justement, elles se l'imposent à elles-mêmes, par exemple avec l'agrément ESUS ou des choses comme ça, c'est déjà en fait des structures qui se préoccupent de leur impact, qui vont elles-mêmes se mettre la contrainte de demander l'agrément ESUS pour répartir les salaires, etc., heu... mais en effet, c'est elles qui décident, parce que déjà elles ont un engagement, de se rajouter, si je puis dire, cette contrainte. Pour elles, c'est certainement pas une contrainte, puisque c'est un choix, mais heu... donc en effet, ça pose un certain nombre de questions. Et moi, je relierai ça sur... parce que tu vois, t'avais beaucoup de choses aussi sur l'égalité hommes-femmes, et plus largement sur tout ce qui est questions de diversité, et c'est aussi heu... puisqu'on parle d'environnement, tout ce qui va être lié en fait au système de domination, mais quel qu'il soit, même de l'être humain sur la nature, heu... et donc heu... tout ce qui peut être lié à... à l'éco-féminimisme aussi, par exemple, sur comment... oui, on met en avant tous ces systèmes de domination. Ça peut être aussi hyper intéressant, mais en effet, la... les boîtes en 2023...

Oui, c'est compliqué. C'est que le début.

Oui, oui.

Après, oui, est-ce que heu... c'est vrai que c'est intéressant, quoi. Est-ce que...

*Je vous demande un peu d'attention, si ça vous va ? Alors là, ce que je vous propose maintenant, c'est heu... est-ce que vous avez... alors c'est peut-être pas évident, mais toujours en tête ce qui s'est dit heu... ce que Alexis nous a raconté sur le scénario 2050 ? En petit aide ou rappel-mémoire, on a les effets sur les organisations, vous avez des feuilles comme ça, qui est la slide qu'il vous a présentée. Et donc là, ce que je vais vous demander, c'est... ce qu'on vous demande, c'est, donc sur cette... sur ce document-là vierge, heu... de répondre à la partie cinq, donc la première case à gauche : quel sera une boîte légitime en 2050, quand on observe les effets sur les organisations que ça a produit ? Donc en considérant que y'a notamment ces effets-là, mais aussi tous ceux que vous imaginez, hein, vous... vous vous fermez pas là-dessus, finalement, une boîte légitime en 2050, qu'est-ce qu'elle est ? Peut-être qu'y'a des choses que vous avez déjà écrites en 2023, que vous allez pouvoir reverser à 2050, mais peut-être que il faudra aussi imaginer d'autres choses. La légi... enfin j'espère que c'est clair sur la notion de légitimité pour tout le monde, sinon je peux aussi heu...*

*Clap deux, travail collectif.*

*… donner un peu d'exemples, mais en tout cas, c'est comment on la considère légitime, donc utile, intéressante, heu... et visible, en fait. Peut-être, on peut parler de visible par l'ensemble des parties prenantes, autour de ça. Si déjà on se dit ça, heu... c'est pas la définition très exacte de la légitimité, mais c'est ce qui vous parle. Voilà, donc on a vingt minutes, une... enfin on a une demi-heure pour faire ça. Juste qu'y'en ait un, s'il vous plaît, qui écrive sur cette feuille. N'hésitez pas à commencer à écrire, à raturer, etc., mais à écrire de façon lisible.*

Bon, qui c'est qui a une belle écriture ? Parce que moi, c'est pas... c'est pas ça.

Moi j'ai des lettres des fois qui sont un peu avalées, donc heu... comme vous voulez.

Peut-être Stéphanie, hein, c'est ça ? Pour le bien de l'étude, je pense qu'il est préférable d'éviter... bon, légitime en 2050 ? Heu...

Bah là, si on se dit que... avec tous ces nouveaux critères, et notamment avec les conséquences qui avaient été évoquées, c'est-à-dire baisse de revenus, baisse des matières premières, je me dis qu'on part du principe que maintenant, c'est écrit dans la loi, en fait.

Ah oui.

Donc là, déjà y'a quelque chose qui change par rapport à aujourd'hui, c'est qu'y'a des nouvelles normes qui imposent un certain nombre de choses, c'est pas possible autrement.

Par exemple, interdiction du... du pétrole, heu...

Par exemple. Que y'a... y'a un seuil peut-être aussi de... de rentabilité, vu que les revenus de tout le monde baissent.

À ne pas dépasser ?

Exactement.

Oui. Un certain équilibre, en gros, entre ce qui heu... ce que tu dois gagner et heu... ce qui heu... comment dire ? Est utile à la société. On sort de ces systèmes purement capitalistes où tu fais exactement ce que tu veux, tu peux gagner des milliards et des milliards sans... voilà, c'est ce côté-là où cette fois, y'a la loi qui est inscrite et heu... y'a un équilibre privé/public à... voilà.

Oui.

Et du coup, tu la fais intervenir dans la légitimité ? Légitimité, ce serait par exemple des boîtes qui respecteraient les lois, par exemple, ou pas ? Non, je sais pas du tout si tu... si tu parlais juste pour faire un échange ou si... enfin je veux dire, plus largement, ou si tu étais sur cette brique. Je pense que ça pourrait être heu...

Pour moi, après, on peut commencer... on peut commencer par ça, enfin qui respectent les... les nouvelles lois heu... environnementales et éthiques, on peut mettre, heu...

J'y vais ?

Oui. Parce que par rapport à tout le reste, heu... oui, on peut mettre : qui utilise pas de... moi, je mettrais : qui utilise uniquement des ressources, des énergies renouvelables. Après, ça rejoindra encore le bilan carbone bas, neutre, heu... après, on peut... on peut mettre un peu de tout, je pense. Plus y'a d'éléments et mieux c'est. Enfin qui utilisent... qui utilisent plus d'énergies fossiles.

Qui utilisent ?

Qui n'utilisent plus.

Qui n'utilisent plus d'énergies fossiles.

Ah voilà, c'est ça, oui.

Ou alors, on peut mettre « qui utilisent uniquement des énergies renouvelables », c'est... enfin je pense, c'est... l'un est l'opposé de l'autre, la négation.

Y'a de la place, quand même, on peut mettre...

« Nouvelles attentes des salariés ».

Ou... et... moi, je... est-ce qu'on mettrait pas plutôt, tu vois, heu... qui utilisent uniquement les énergies renouvelables ou utilisent heu... au minimum les énergies fossiles ? Tu vois ? Parce que du coup, bon...

Que ce soit pas non plus heu... utopique.

Oui.

Bah après, même aujourd'hui, heu... c'est Apple, je crois, qui dit qu'ils utilisent... après, à voir, je sais pas. Mais...

Apple, il dit quoi ?

En tout cas, ils disent qu'ils utilisent uniquement...

Apple est-il légitime ?

Uniquement des énergies renouvelables. Ou alors, par compensation, c'est-à-dire que si t'utilises un bateau qui tourne au pétrole pour heu... ramener tes iPhone, tes Mac, heu... derrière, ils financent des projets d'énergies renouvelables à côté, d'une valeur équivalente.

Bon, Apple, je sais pas de quoi il a besoin pour faire ses téléphones...

Ah bah oui, non, mais après...

Je sais qu'y'a un certain nombre de choses qui sont pas très très loin de là où je suis née et je peux vous dire qu'y'a rien...

Ah bah oui, non, mais c'est sûr que les terrains, après, les métaux rares, par exemple, au final, c'est... bah je pense que si on te dit « t'en as besoin pour créer un téléphone, une voiture fabriquée », pour ça, tu pars du principe, tu dis « non, on a interdit, parce que y'en a de moins en moins et que l'exploitation, c'est heu... c'est néfaste pour l'environnement, les personnes. Ou alors, tu légifères sur tout ça et tu dis que les personnes qui travaillent, peu importe où c'est dans le monde, il faut qu'ils soient dans de bonnes conditions, etc.

Le... le fait est que, en fait, même si... même si, imaginons, Apple, admettons, n'utilisait que des énergies renouvelables, il me semble que ce qu'on sait, parce que là, on est dans quelque chose d'assez réel, etc.., il me semble qu'en fait, si tout le monde devait ne se baser que sur des énergies renouvelables, on n'a pas du tout aujourd'hui assez d'infrastructures et... et en fait, on... on ne peut pas, en tout cas encore une fois, si on continue...

Physiquement. Physiquement, oui.

Oui, si on continue avec le modèle de vie actuel, hein, toujours. En fait, ça ne fonctionne pas. Ça fonctionne pas.

Ça va s'épuiser.

C'est ça. Alors oui, on peut faire pour sa propre maison des énergies renouvelables, etc., mais juste, à l'échelle mondiale, on n'est pas capables parce que ça produit pas autant. Si tu vois Jancovici sur le nucléaire, etc., enfin quand il montre ce que produisent les énergies renouvelables et ce que produit aujourd'hui...

Bah oui, non, mais c'est sûr, oui.

Donc du coup, je me dis, heu... tu vois, en fait, je... mais moi, je serais complètement pour, hein, c'est pas le sujet, mais du coup, je me dis...

Est-ce que c'est réaliste ?

Est-ce qu'on serait pas sur un truc plus heu... justement... tout à l'heure, dans le design fiction, quelque chose de souhaitable pour nous, plus utopique, est-ce que c'est pas quelque chose... ? Tu vois, ou là, comme on est 2050, c'est demain, est-ce qu'on serait pas sur plus justement qui réduit au minimum ?

Oui, qui minimisent l'utilisation des...

Mais enfin c'est juste heu... mon avis, hein, je...

Oui, oui, on peut mettre, on peut rajouter ça, oui.

Mais du coup, je laisse ce qu'on avait mis au début, je mets juste « ou qui », tu vois ?

Oui, tu précises.

Heu... « ou qui utilisent... », je sais pas comment le mettre.

Oui, non, « qui utilisent au minimum ».

Oui, « au minimum », oui. Et je mets quoi, « les énergies fo... » ? C'était quoi, les énergies fossiles ?

« Qui utilisent au minimum les énergies fossiles », oui.

OK.

Après, je crois qu'on rentre aussi dans ce... cette notion de durabilité, à partir du moment où justement, on se rend compte que les énergies sont... sont limitées. Heu... une société, une boîte légitime, je pense que c'est celle aussi qui va pas vouloir heu... produire bêtement plus, toujours plus. Je pense qu'il va y avoir également des nouveaux services qui vont se créer, notamment ce qu'on a aujourd'hui pour les téléphones. Heu... bêtement, y'a jusqu'à quelque temps, je changeais de téléphone tous les deux. Y'en avait un dernier qui sortait, je l'achetais. Et heu... j'ai eu un souci, c'est que les dernières années, à chaque fois, je suis allée le faire réparer par un réparateur et c'est pas une démarche que j'avais avant, en fait. Et... et du coup, cette personne a pu réparer mon téléphone pour une heu... moins de 100 euros, alors qu'avant, j'aurais payé genre 500 euros, 600 euros pour un... pour un nouveau téléphone.

Oui, tu rachètes un nouveau téléphone, oui.

Donc c'est... c'est dans l'idée de se dire que la... la boîte, elle continue de vivre, non pas juste en produisant, mais en améliorant ce qu'elle a déjà produit.

Oui, c'est ça.

Et qui rentre pas dans... oui, qui rentre pas dans une démarche d'obsolescence programmée.

Oui, voilà, c'est ça, exactement, sur l'obsolescence programmée.

Comment formuler ça ?

Heu... j'ai envie de dire : qui... qui capitalise sur heu... son existant.

Oui, et qui n'applique ou ne profite pas d'obsolescence programmée. C'est vrai que c'est le mot que je cherchais, l'expression.

Oui, c'est... c'est terrible, je sais même pas à quel moment j'ai eu le... j'ai eu le déclic, de dire : je vais l'emmener chez un...

Le réparateur, oui.

C'était la première fois que je mettais les pieds là-bas. Mais c'est fou comme.... mon chargeur, ça chargeait plus du tout, j'ai acheté plusieurs autres chargeurs, ça ne fonctionnait toujours pas. Franchement, y'a cinq ans, j'aurais juste acheté un autre téléphone, c'est tout. Pourquoi à ce moment-là ? Je sais pas.

Oui, oui. Et je sais pas pourquoi je pense à ça maintenant, mais ça me fait penser, heu... tu sais, des fois, quand ton écran, il se fissure, et puis tu te dis : bon bah justement, est-ce que je change mon téléphone ou pas ? Et puis des fois, maintenant, on se... bah on pourrait rentrer dans la démarche de dire : bah non, on change pas son téléphone, mais pour autant, des fois, on change pas forcément l'écran, alors que en fait, en tout cas la... ça dépend de quelle lentille on regarde, mais pour la santé, c'est hyper mauvais, parce que du coup, y'a... y'a plein de... alors je sais pas exactement ce que c'est, mais en gros, les composants font que ça... ça met des trucs sur la peau, enfin ça...

Ah oui ?

Le fait que les écrans soient cassés, oui.

Ah oui, que ce soit fissuré, oui. Ça remonte les... oui, d'accord.

Et du coup, finalement, pour la santé, tu vois, c'est pas bon.

C'est bon à savoir, ça.

Oui, j'ai lu un truc là-dessus, alors je saurais pas vous réexpliquer dans le détail, mais oui, ça... ça fait sens, parce que du coup, heu...

Bah ça m'étonne pas, parce que tu dois avoir un paquet de produits de... composés chimiques, tout ça.

Oui, oui. Bref...

D'accord. Après, justement toujours dans cette heu... dans cette optique-là, c'est que ça reste quand même accessible, parce qu'aujourd'hui, tu veux changer tout ton écran, des fois, vaut mieux racheter un nouveau téléphone.

Oui, c'est sûr.

Bah oui, oui.

Donc du coup, que ça reste quand même... en cas de panne sur l'existant, mais que ça coûte pas un bras de...

Oui, parce que si ça te coûte la moitié du prix pour changer, typiquement, c'est... c'est le scénario où tu changes pas, parce que tu te dis : ça va me coûter la moitié du prix de l'achat du neuf, bon...

C'est ça.

Du coup, je pourrais mettre en lien avec ça « qui propose des services de réparation abordables ».

Oui. Après, oui, on peut revenir sur des... je pense qu'on a... on s'est pas mal attardés sur le... l'environnement.

Oui, parce que là, on est sur des produits heu... la technologie en tant que telle, c'est vrai que l'alimentaire, ça se...

Oui, c'est vrai.

Oui, et puis les services.

Et là en parlant, oui, de... après, on peut parler... je sais pas, par exemple, aussi de la fraude fiscale, machin et tout, enfin financièrement, quoi. Effectivement...

Oui, complètement.

Est-ce qu'une entreprise qui a des profits indécents mérite toujours d'exister heu... en 2050, quoi ?

Oui, oui.

Ou est-ce que le profit, à partir d'un certain moment... mais bon, c'est sûr que c'est difficile à légiférer dessus, mais...

Et est-ce que justement, pour aller dans... dans ton sens, est-ce que l'État ne prend pas plus de place dans cette société-là, au point de dire, quand on a un mauvais dirigeant, même privé, la loi permet de l'enlever, de mettre quelqu'un d'autre, pour remplir... est-ce que ce serait légitime d'aller heu... parce que là, tu disais... heu... est-ce qu'elle a une raison d'exister à partir du moment où elle ne respecte pas la loi ? Est-ce qu'on interdit cette heu... cette entreprise ? Parce que y'a quand même des salariés derrière qui vivent de ça et qui prennent des décisions et qui vont avoir des... des conséquences du fait de... de la suppression de cette entreprise ?

Oui, oui, non, c'est sûr.

Est-ce que la solution alternative, aussi, c'est pas de dire heu... « bah on met quelqu'un d'autre à la tête de ça » ?

Je sais pas comment on peut...

Alors je pense que ce serait... enfin je vais un peu trop loin, je pense, dans l'idée de... mais tu sais, est-ce que ce serait pas... une boîte légitime, une boîte, en gros, je sais pas si... c'est pas du tout le bon terme, mais tu sais, qui « collabore », en gros, avec l'État, quoi. Tu vois, où y'a un truc un peu de l'État qui a une vision de vers quoi il veut amener un peu le pays. C'est un peu utopique, là, mais... mais tu vois.

Après, le problème de ça, c'est que ça dépend qui est à la tête de l'État, parce que c'est toujours le problème, hein, c'est que... oui, oui.

Non, mais complètement.

Si t'as un truc qui va dans le bon sens, c'est bien. Si tu as un truc qui va dans le mauvais sens, heu... au contraire, ça fait limite contre-poids, quoi, d'avoir quelque chose de différent.

Oui, parce que là, je pourrais faire une partie genre en gros privé, et puis là public.

Sauf si on part du principe...

Après, une... une bonne boîte, est-ce que ça comprend une boîte publique ? Je sais pas.

Bah il dit qu'on pouvait le... oui, qu'on pouvait le prendre en compte, faut juste bien le notifier, quoi.

OK.

Oui, oui.

Après, moi, oui, pour une boîte heu... déjà, si on reste dans le privé, bah c'est respect heu... respect des... des règles et après, surtout le côté heu... fraude... fraude fiscale, quoi, dont on entend parler tous les ans, et en fait, t'as l'impression qu'y'a rien qui change. Et forcément, toute la transition énergétique, etc., ça va avoir besoin de... capitaux, de... d'argent, qui pourrait être financée avec heu... toute la fraude fiscale. Après, bon, c'est... est-ce que c'est utopique ? 00:30:48 2050, hein.

Non, non, je rigole, mais parce que...

Non, parce qu'aujourd'hui, on en parle encore, donc concrètement, ça veut dire qu'une entreprise qui est basée en France puisse pouvoir heu... payer tous ses impôts en France, en fait.

Bah oui.

Oui, oui, je suis d'accord. Que ce soit vraiment une réalité, oui.

Du coup, je fais... dans son pays de... de résiden... ? Comment je mets ? Ou je mets en France, dans le sens où on se dit que... enfin tu vois.

Qui paye ses impôts heu... bah d'origine, oui et non.

Pays d'origine, oui.

Enfin sans fraude heu... oui, sans fraude fiscale, oui, surtout, oui.

Alors oui, parce que du coup, je voulais repartir, parce que heu... une boîte légitime, aussi, quand je pensais heu... à tout ce qui est déchets, quels qu'ils soient, textiles, plastiques, etc., tu vois, une boîte qui va... va produire énormément de déchets, mais qui va l'envoyer justement en Afrique, en Océanie, etc., qui... ou du coup, c'est les populations les plus pauvres qui heu... déjà polluent le moins, qui subissent déjà les changements environnementaux et en plus de ça, nos propres heu... déchets. Donc tu vois, en gros, qui assumeraient pleinement, en fait, heu...

Oui, oui, et heu... oui, limite, tu... tu vois, je vois dans l'idée que ça, ça devient obligatoire, en fait, en 2050, toutes ces choses-là. C'est-à-dire que pour moi, le législateur, ça n'est plus possible. Je sais pas comment le... limite, ça n'est même plus du domaine de... des...

Non, mais c'est vrai que en parlant plastique, on peut dire heu... qui n'utilise plus aucun plastique, enfin au moins pour le packaging. Au moins pour le packaging. C'est fou de dire aujourd'hui que c'est toujours le... tu peux toujours produire des milliards de bouteilles plastiques sans qu'on dise rien du tout. En fait, que certains produits contiennent du plastique, en soi, je peux comprendre, parce que c'est un matériau intéressant, mais en avoir pour du jetable heu... que tu jettes le premier jour où tu déballes le... le paquet....

Oui, comme on vend par exemple des... je sais pas si vous avez déjà vu ça, des fruits qui sont...

Ah bah oui, oui, tout en plastique, qui viennent de l'autre bout... qui viennent de l'autre bout du monde.

Une banane, tu vois, mange ta banane entière, en fait. C'est quoi, l'intérêt heu...

Mais... mais pour ce que tu disais, moi je me demande si faudrait pas genre en gros qu'on tire un trait et qu'on ait... au lieu... qui serait une boîte légitime, qui serait un État légitime. Tu vois ? Parce que du coup, ça fait que de revenir et en fait, on... on ne le dit pas, parce que y'a cette consigne.

On est bloqués par ça, oui.

Mais en fait, bah non. Non.

Je suis d'accord.

C'était quoi, la consigne ?

Que serait une boîte légitime ?

Je crois qu'y'a personne qui s'est arrêté.

Oui, c'est ça, mauvais élèves.

Donc qui... qui légifère, c'est ça que tu disais ?

Oui, qui légifère.

Pour contraindre...

Ça s'é... à force d'écrire à l'ordi, je sais plus comment ça s'é... c'est avec un « F » ?

Oui, c'est un « F », oui.

*Alors, je vous dérange deux secondes, heu... en fait, pour vous accompagner là sur la deuxième partie de cette question de la légitimité, toujours, on reste dessus, là, heu... on a fait des petites cartes « en cas de panne » sur la question des parties prenantes. Et donc on a identifié un certain nombre de parties prenantes et ce que je vous propose, c'est de les regarder, de voir s'il y en a qui vous parlent, qui vous aident, qui vous font débat aussi. Et toutes celles que vous utilisez, que ce soit pour un... pour débattre, même si vous l'utilisez pas après et que ça vous aide pas à écrire des choses, mais que vous en débattez ou que ça vous sert pour avancer dans votre réflexion, vous les mettez de côté. Comme ça, on sait que vous les avez utilisées. Et dernier truc, y'a à la fin 5-6 cartes vides, si jamais vous vous dites « franchement, ils ont oublié des parties prenantes hyper importantes, vraiment, c'est quand même abusé ».*

Vraiment, c'est naze. Mais non, on s'en va, à ce compte-là.

*« Et nous, c'est au cœur de ce qu'on fait, donc on les rajoute ». Donc vous les rajoutez et vous les mettez aussi de côté. Ça va ?*

OK.

Ça marche. Merci.

Bon, pour l'instant, on...

Non, on peut...

On va pas trop... pas nécessairement besoin.

Du coup, j'ai mis... excusez-moi, je... comme je m'occupe des réseaux sociaux...

*On a confisqué les téléphones.*

Mais tu sais que j'ai des missions très importantes au sein du laboratoire ?

*Ah bon ?*

Je m'occupe de la communication, très cher.

*Voilà, c'est magnifique.*

Mais je prends pas tous les outils, parce qu'il faudrait quand même pas que... donc j'ai mis donc « qui légifère et qui prend une place importante pour obliger les entreprises privées ». C'est ce que... c'est ce que tu disais.

Que finalement, les... que les choses.... un certain nombre de choses heu... qui seraient des doléances aujourd'hui deviennent des normes, en fait.

Oui.

C'est que y'a plus de possibilité de faire autrement, ça veut dire qu'y'a... y'a plus de... d'entreprise qui permet de prendre des déchets, de les envoyer à l'autre bout du monde, ça n'existe plus. C'est que on n'ait même plus à se poser de questions.

Après, même le... après, le souci entre guillemets, c'est qu'il faut aussi que ce soit mondial, quoi, donc c'est même pas un État, il faut que ce soit... parce que c'est bien beau, tu vois, si la France le fait, mais que derrière, les Chinois, les Américains, les Indiens, ils... ils font pas...

Oui, mais la France, c'est... c'est un pays qui... qui est libre de bloquer ses heu... ses frontières vis-à-vis d'un certain nombre de choses, qui le fait aujourd'hui.

Oui, mais ça veut dire quoi, par exemple ? C'est que demain, heu... demain, je sais pas, y'a des entreprises heu... françaises, elles respectent, OK, tout ce qui est dit par l'État français, mais que les... les entreprises extérieures le font pas, tu interdis l'importation de tous les produits heu... extérieurs ? Bah tu pourrais, mais... avoir... derrière, ça rend heu...

Oui, parce que tu vois, ça me fait écho à... à ça, difficultés des transports de marchandises, du coup, comme y'a difficultés de transports sans forcément, encore une fois, dire « on arrête toute importation », mais est-ce qu'à des moments on... voilà, se pose la question de la relocalisation, et donc... mais ça, c'est peut-être parce que je suis universitaire, mais du coup, et de la formation, du coup, tu vois, pour réapprendre aussi des savoirs qui ont été heu... justement délocalisés, quoi. Et donc de fait, bah on peut reproduire peut-être un certain nombre de choses, peut-être pas tout, et puis après, c'est... c'est la question de : est-ce qu'on garde heu... le même heu... train de vie, le même niveau de vie ? Mais là, on était dans le scénario de business as usual, donc je pense qu'il faut conserver cet état d'esprit. Heu... est-ce qu'y'a un certain nombre de choses qu'on peut heu... déjà faire différemment, tout de même ?

Oui, oui, et puis quand on parle de... de ça, là, les difficultés des transports, est-ce qu'à un moment, de toute façon, ça va pas être du bon sens de dire qu'on n'aura plus les moyens, en fait, d'emmener les choses à l'autre bout du monde ?

Oui.

Est-ce que... est-ce que ça va pas s'imposer à nous, en fait ?

Bah ça aura plus aucun sens, oui, c'est ça. Une fois que t'auras plus le pétrole gratuit, enfin 00:37:44 machin...

Parce qu'aujourd'hui, pareil, on voit des... des vols des fois qui... qui roulent... non, qui roulent pas, qui sont à vide, donc ça, pareil, demain, c'est... c'est impossible, en fait.

Oui, oui.

Et du coup, « prend une place » et du coup « qui repense ses... ses relations internationales ».

Ah oui, oui, bah oui.

Oui, ou tu peux pas être un complice, allié d'un État heu... qui est tout le contraire de toi-même.

Exactement. Et donc t'es obligé de renégocier de nouvelles choses pour être heu... pour être cohérent. Et nous, en France, y'a quand même l'Union européenne, donc ça paraît difficile de se dire que ça... ça restera juste au niveau français, je pense pas.

Oui. Et du coup, ça me fait penser, sur les boîtes qui relocalisent, bah justement, un maximum de choses, qu'y'a peut-être des boîtes justement qui aujourd'hui ont délocalisé, mais qui pourraient tout de même heu... tout en restant rentables, peut-être justement en diminuant tout de même les profits, mais sans les mettre en danger, relocaliser un certain nombre de choses.

Oui, relocaliser, oui. La question de la relocalisation, oui.

Là, on l'a vu pendant le... le Covid.

Ah bah oui.

L'aberrance que c'était de... de devoir attendre des... des masques ou certains produits heu... de Chine, de trucs qu'on n'était pas capables de faire nous-mêmes, quoi.

Bah oui, c'est des... c'est des bases, mais non. Ils disaient que de toute façon, vu que... vu les coûts de... des transports, justement, qui avaient explosé post-Covid, etc., ils disaient bien qu'y'avait une heu... une optique de relocaliser. Je sais pas où ça en est, ça a été totalement oublié, parce que maintenant, les prix sont redevenus à la normale.

Oui, maintenant... c'est ça.

Bonne question.

Oui.

Est-ce qu'on a oublié des critères ?

Peut-être vis-à-vis des...

Des salariés.

Vis-à-vis des personnes.

Oui.

Hésitez pas, Stéphanie, à écrire à l'arrière de la feuille, si vous avez plus de place, hein, vous...

Ça marche.

On avait « vis-à-vis des produits et des services », mais peut-être pas vis-à-vis des personnes en tant que telles.

Oui, par rapport aux personnes, oui. Bah on peut mettre heu... on peut mettre qui.... bah par rapport à l'exploitation des matériaux, etc., mais est-ce que c'est pas déjà le cas aujourd'hui ? T'es pas censé acheter des matériaux qui proviennent de mines où t'as des enfants qui travaillent, etc., je pense que c'est déjà le cas. Le problème, c'est que à force... à force d'intermédiaires, tu sais même plus d'où ça vient, heu...

Oui, quand je parlais de « vis-à-vis des personnes », tu vois, je pensais pas à ce... à ce truc-là, mais heu... oui, je suis d'accord avec toi. Et après, je dirais heu... vis-à-vis de... comment dire ? Du salarié, en fait, de... du consommateur de... de façon générale.

Ah oui, du salarié aussi.

C'est qu'on n'ait plus ces débats sur heu... l'égalité, en fait, de... du salaire hommes-femmes, que ça n'existe plus, que ça n'existe plus de se poser la question de savoir si...

Ou qu'y'ait plus de salaire ? Que ça n'existe plus ? On arrête et il n'y a plus de problème. On se crée nous-mêmes des...

Problème réglé.

Problème réglé.

Et qu'on n'ait plus à se poser la question de... je sais pas, de l'accessibilité de certaines personnes handicapées, que... enfin que... qu'une entreprise ressemble à la société, quoi, que chacun ait son petit rôle à jouer en fonction de ses capacités. Et heu... voilà, une heu... une répartition du travail et un salaire plus juste pour tout le monde, quoi.

Oui.

Je sais pas comment le...

C'est globalement. Pour moi, c'est... c'est une question d'égalité, hein. Égalité hommes-femmes, et salariale.

Bah ça... comme tu disais tout à l'heure, c'est du bon sens.

Oui, oui, non, mais ça... ça manque beaucoup, oui, malheureusement.

Mais aujourd'hui... aujourd'hui, c'est...

Oui. Et d'autant plus qu'on sait très bien, alors là, par exemple, pour reprendre le cas des hommes et des femmes, mais je pense que ça doit être la m... à peu près le même mécanisme heu... sur d'autres sujets, hein, le handicap, etc., heu... c'est que en temps de crise, on recule sur les droits, c'est-à-dire que par exemple, heu... je crois qu'à la base, enfin à la base... avant le Covid, on était, je crois, à... on envisageait l'égalité entre les femmes et les hommes dans 80 ans, puis crise Covid, bah ça a fait reculer de 20 ans, en fait, donc là, c'est à 100 ans. Et en fait, l'Histoire a montré que voilà, à chaque crise, on fait reculer heu...

Et c'est quoi, la... y'a une explication à ça ?

Eh bah il faut que je creuse, j'avoue que je... j'ai pas creusé le sujet. Mais par exemple, juste, alors ce qui n'est pas la... la cause, mais en tout cas, comment ça a été fait, par exemple, le Covid, sur le cas des hommes et des femmes, heu... eh bah les invités dans les médias étaient des hommes, parce que bah sujets sérieux, scientifiques, quand même, le Covid, donc bah du coup, les femmes étaient moins invitées. Donc en fait, la proportion de femmes entendues dans les médias a baissé. Et... et si on regarde en plus sur quoi on les a interrogées, heu... bon bah en gros, c'était pas sur les sujets importants, quoi, parce qu'elles sont pas légitimes.

Savoir comment elles cuisinaient pendant le télétravail.

Exactement, oui. Si elles regardaient Cyril Lignac avec ses recettes, etc. Heu... et en fait, ça a été le cas sur plein d'autres sujets et donc finalement, bah là où on allait avancer, en fait, on a régressé. Par contre, le mécanisme de pourquoi, etc., tu vois, j'aurais du mal à le dire, mais tu vois, c'est comme pendant la guerre, on a fait beaucoup appel aux femmes, hein, pour gérer les industries, etc., et puis en fait, dès que les hommes sont revenus, on leur a redit qu'elles étaient pas capables, quoi.

Complexe heu... complexe d'infériorité, les gars. On est là pour les aider, ils ont les boules et du coup, heu... non, non.

Donc je saurais pas expliquer heu... davantage pourquoi, mais en tout cas, ce que je veux dire, c'est que globalement, heu... là on se dit que ce serait souhaitable, mais que dans un scénario probable, ça n'arrivera pas.

D'accord.

En tout cas, je... je peux pas le savoir. Je dis juste que en me basant sur l'Histoire, ça semble peu probable. Après, espérons que, hein.

Bah oui. En espérant qu'y'ait pas d'autre grosse crise entre-temps, quoi, que ça repousse encore de 10 ans ou 20 ans.

C'est ça. Alors que on voit bien que par exemple, dans tout ce qui est le milieu de l'économie sociale et solidaire, de l'engagement de militants, enfin en l'occurrence militantes, c'est beaucoup heu... des femmes, parce que c'est le domaine du « prendre soin » et le care, c'est plutôt quelque chose qui est genré féminin. Heu... mais même si y'a beaucoup de militants, de gens qui sont engagés dans des structures de l'économie sociale et solidaire, quand il faut parler heu... concret, bah on va plutôt entendre des Jancovici, etc., enfin des hommes heu...

Ah oui.

Bah tu regardes une Vandana Shiva et Jancovici, ils ont pas le même poids médiatique.

Une quoi, pardon ?

Vandana Shiva.

C'est quoi ?

Bah typiquement, voilà. Elle... elle est assez peu connue alors qu'elle fait des trucs de fou, c'est une Indienne militante éco-féministe qui s'est notamment heu... érigée contre Monsanto, Bayer, etc., sur la privatisation des semences, où elle a dit : bah en fait, les semences, les graines, c'est quelque chose qui est... c'est la nature qui nous le donne, on peut pas privatiser un certain nombre de choses. Donc elle a... elle a beaucoup œuvré heu... bah pour s'ériger contre les industries, pareil sur heu... donc elle... elle travaille beaucoup sur heu... tout ce qui est semences, et aussi sur l'accessibilité à l'eau, bah par exemple de Coca qui puisait toutes les sources d'eau en Inde et qui faisait que les populations locales avaient même pas de quoi boire. Et elle a vraiment fait des grosses grosses actions là-dessus. Et elle fait aussi des formations, justement, sur l'agriculture heu... éco-paysanne, agro-paysanne, etc., heu... je pense à elle, parce que bah je l'ai vue la semaine dernière en conférence et qu'elle fait une tournée en France et c'est quelqu'un qui... qui a fait énormément de choses, elle est... elle doit avoir 60 ans maintenant, donc elle a un beau parcours derrière elle.

Rappelle-moi son prénom ?

Vandana Shiva.

OK. Bon du coup, c'est quelque chose qui pourrait s'appliquer également au... à notre cas et en... en France ? La question de se poser, pareil, est-ce que c'est normal aujourd'hui d'acheter de l'eau minérale, en fait ? Parce que heu... si on part du principe que l'eau qui coule dans le robinet est... est bonne, c'est pas toujours le cas, heu... est-ce que... oui, est-ce qu'aujourd'hui, pour prendre une... une eau correcte, heu... sans... sans métaux, sans... est-ce que c'est normal qu'aujourd'hui, heu... on soit obligés d'acheter de l'eau minérale ?

Oui, complètement.

Ces sociétés qui privatisent des sources, heu...

Oui.

Est-ce qu'on est obligés d'avoir de l'eau potable dans nos toilettes ? Non.

Oui, mais quand on a très très soif et y'a du monde à la maison souvent on va aux toilettes.

C'est vrai, c'est vrai, j'oubliais ça, parce que tout le monde peut pas aller 00:46:23 de la cuisine, donc heu... en effet, on doit avoir une multiplicité. Heu...

Donc oui, pour aller plus loin, finalement, finalement, ça rejoint un peu ce que tu disais, est-ce qu'y'a pas des sociétés qui vont être amenées à disparaître parce qu'elles sont en fait néfastes pour l'humanité ?

Oui. Enfin bon...

Et est-ce que ce serait le rôle de l'État, du coup ?

Bah c'est ce que j'allais dire, exactement. Est-ce que c'est le rôle de l'État de légiférer ou c'est une prise de conscience collective où les gens vont regarder les étiquettes, voir si y'a pas eu de la traite d'humain, si y'a pas eu de la pollution des sols, si y'a pas trop de plastique ? Ou est-ce que les gens, ils sont juste bêtes et méchants, ils se disent « tant que c'est moins cher, j'achète » ? Grosse question, hein.

Oui, on se dit que l'État n'existe plus tel qu'on le connaît aujourd'hui, qu'y'a une révolution, et que heu... aujourd'hui, on a confiance en l'État pour légiférer. Mais c'est vrai, oui.

Après, le problème... quand tu légifères, le problème entre guillemets, c'est que ça risque de faire augmenter le prix des choses aussi. Tu vois, si tu dis... si tu dis : j'interdis un fabricant qui utilise pas de... qui utilise des énergies fossiles, le problème, c'est qu'aujourd'hui, à ce moment-là, je sais pas, mais sinon, ça vient... ça viendra de soi que si l'énergie fossile est plus chère que l'énergie renouvelable, bah entre guillemets naturellement, on va pas s'amuser à polluer. Aujourd'hui, si tu dis ça, aujourd'hui, bah soit ils vont être en... ils vont réduire leur marge, ou alors ils vont augmenter leurs tarifs. Mécaniquement, les gens les moins favorisés, bah ils vont... ça va leur coûter plus cher ou alors derrière t'as des mécanismes de compensation.

C'est ce que j'allais dire, après, du coup, c'est la question des niveaux de vie et des salaires.

Ah oui, c'est ça.

Parce que par exemple, que le... enfin pour reprendre ce que tu dis, c'est heu... par exemple, que l'essence soit chère, bah en soi, c'est pas forcément plus mal, parce que tu vas réduire tes déplacements.

Bah c'est ça, oui.

Sauf que bah quand t'arrives déjà pas à te nourrir, heu... bah ça veut dire que tu peux pas aller travailler, donc en fait...

Bah c'est ça, et puis les gens, ils ont pas forcément le choix.

… socialement, ça pose des questions, donc ça dépend toujours par quelle lentille tu regardes, le format environnemental, social, etc. Et heu... et du coup, bah est-ce qu'il faudrait avoir un salaire heu... le même salaire que...

Décent.

Le salaire unique ? Est-ce que y'aurait un salaire minimum ?

Oui, y'a un salaire minimum.

Enfin y'a un salaire minimum, y'en a un aujourd'hui, mais le fait est que...

Bon après, c'est... bon voilà, c'est plus une entreprise, là. C'est la... c'est la société dans son ensemble.

Oui, c'est la façon de réfléchir, même, de se dire heu... est-ce qu'on veut une société où heu... où limite il est interdit d'être riche ?

Oui.

Oui, le problème aussi, c'est que t'as la liberté individuelle.

Mais c'est ça.

Est-ce que tu vas dire à un médecin « bah non, toi, t'as plus le droit de partir du pays », sauf que le médecin, si il gagne 1000 euros ici et qu'à côté il gagne 5000, il va peut-être se dire heu... « je me casse du pays », quoi.

Bah c'est ça.

Donc soit tu le contrains, oui, c'est ce qui se passe heu... bah t'as les gens, c'est pour ça que t'as les médecins roumains qui viennent en France, les Français qui partent en Suisse, heu... aux États-Unis.

Oui. Et vraiment, tous les médecins que j'ai eus, pour des spécialistes en tout cas, c'est des médecins étrangers.

Ah mais ils viennent tous de l'extérieur, oui.

Et des fois, je... j'étais même pas sûre qu'ils me comprenaient, en fait.

Bah oui.

Parce que y'a... y'a ça aussi, y'a être étranger et y'a pouvoir heu...

Entrer en interaction.

Exactement.

Ah bah oui, oui, c'est sûr.

Donc je disais quelque chose, mais honnêtement, je... je savais pas si... si on s'était compris.

Oui, c'est ça. C'est même pas lié à la compétence de pouvoir régler le problème, il faut juste se faire comprendre.

Oui, communiquer, tout ça.

Oui, bien sûr. Oui.

C'est pour ça que le problème de légiférer, c'est que... si c'est pas global et si c'est pas mondial, heu... les gens, ils vont à côté. Après, bah si c'est partout dans le monde la même chose, heu... bah t'as plus le choix, mais...

Et puis sans aller dans l'extrême de tout légiférer, on n'a pas non plus en France une culture où on accepte facilement qu'on nous dise ce qu'on doit faire, quoi.

Oui, c'est ça.

On a quand même nos principes.

Est-ce que ça s'oppose un peu à la liberté individuelle, quoi, les gens, ils mettent ça un peu en avant.

Oui, bien sûr. Bien sûr. Mais là, c'est pour ça que là, conc... concrètement, je pourrais dire : bah oui, là, il faut légiférer, c'est quand même super important, etc., et puis dans les faits, en effet, individuellement, « mais... oh pourquoi on m'oblige à faire ça ? ». C'est... c'est... évidemment que c'est une question très complexe, parce que si y'avait qu'une solution, on l'aurait déjà inventée.

*Pour info, il vous reste deux minutes sur la légitimité, donc si vous pouvez noter ce que vous avez...*

Yes.

Non, mais là, on est en train de tout révolutionner.

On refait le monde.

Moi, je pense qu'on est déjà pas mal, là, sur heu... la légitimité..

Est-ce qu'on essaie ça ou on se dit qu'on essaie comme ça ?

Heu... bah on peut tester pour la...

Pour la curiosité.

Voilà, pour la curiosité.

C'est pas un besoin, c'est juste la curiosité.

Allons-y.

« Actionnaires : propriétaires de l'entreprise qui détiennent des actions dans l'entreprise », oui, OK, c'est la définition.

Oui, c'est un peu ce qu'on disait tout à l'heure heu...

Oui, sur heu... sur les profits, etc.

00:51:05 machin, oui.

« Administrateurs ».

Ça, c'est quoi, du coup ?

« Garants bénévoles du projet organisationnel à l'égard de la mission, des valeurs, de la stratégie, des politiques, etc. ».

Je vois pas trop, « garants bénévoles » ?

Bah en fait, c'est que t'as vraiment une... c'est pas... c'est pas forcément que le gérant qui... tu vois, t'as... t'as un organisme avec plusieurs administrateurs qui sont garants que on applique heu... ce qu'on avait décidé, quoi.

Ah oui.

Genre des syndicats, un peu ?

Oui, oui.

Le chef d'orchestre.

Oui.

Du coup, oui, qu'il soit... qu'il ait autant de pouvoirs heu... enfin que ce soit un contre-pouvoir au... au dirigeant, quoi.

Bah j'imagine, oui. C'est comme ça que je le perçois.

D'accord.

« Clients ». Je regarde juste un peu. « Concurrents ». Alors ça, c'est un vrai problème, hein, parce que du coup, heu... c'est ce qu'on disait, enfin je me dis heu... en fait, en fonction de nos propres objectifs, là, qu'on a mis en haut, une bonne boîte, si c'est une boîte qui fait toujours mieux, bah tu vois, tu mettais par exemple « innovante », etc., tu vois, l'innovation, ça peut être dans le bon sens, y'a un besoin, et ça peut être « bah l'autre il a fait ça, donc moi, je vais innover, mais du coup, je vais créer quelque chose qui... qui a pas une plus-value » et comment on se positionne envers les autres. « Communauté locale, créanciers ». Ah oui, ça, c'est important aussi, est-ce que je vais heu... je vais donner un prêt à une entreprise qui détruit la planète ? Tu vois, nous, on se posait la question de... à l'IAE, parce que Alexis gère le Master entrepreneuriat, donc qui est en train d'être remodelé, mais peu importe, bah est-ce qu'on accepte tout type de projet ? Ou est-ce que heu... bah il faut a minima que ce soit pas une activité 00:52:41

Bah c'est un peu... ça allait un peu dans le sens de ce qu'on disait tout à l'heure, heu... est-ce que y'a des sociétés qui vont pas être amenées à disparaître, tout simplement, parce que heu... elles sont trop destructrices, justement.

Oui, mais du coup, on se posait la question de qui heu... qui décide ? Est-ce que c'est l'État qui leur dit « maintenant, vous dégagez » ? Est-ce que c'est elles-mêmes qui se disent « bah non, c'est pas bien, je le fais pas » ? Ou est-ce que bah, en fait, pour se lancer, elles ont besoin d'argent, pour l'argent elles vont à la banque et la banque leur refuse le prêt, parce que heu... ? Tu vois, c'est... c'est d'où émane la... moi je trouve ça assez intéressant de se dire : les banques, qui sont... qui sont des pollueuses... un des premiers facteurs de pollution, c'est les banques, et beaucoup de gens, d'ailleurs, ont pas conscience de ça.

Oui, bah moi...

Parce qu'en fait, l'argent que tu mets à la banque, heu... eux, ils s'en servent pour des projets heu... dégueulasses, en fait. Et donc c'est un des facteurs les plus polluants sans qu'on s'en rende compte.

Oui, qui financent heu...

D'accord.

Autant, ta bouteille en plastique, finalement, tu sais quoi, au pire heu... je dis pas qu'il faut s'en foutre, hein.

Ça dépend, si tu mets sur ton livret A, heu... officiellement, c'est censé financer la construction des HLM, typiquement. Officiellement.

Oui, alors... mais quand tu regardes, les banques, c'est abominable, ce qu'elles font. Et en fait, on s'en rend pas compte.

Sin, on s'en rend compte des années après. Aujourd'hui, on a un peu de recul sur certaines banques, au moment de la Guerre mondiale, heu... voilà, c'était pas très très clean. C'est a posteriori.

Oui, c'est ça. Et puis avec leurs trucs heu... livret développement durable. Là, ils te font croire que, tu sais que du coup, ton argent va tellement aider, pas du tout. Mais heu... moi je kiffe bien cette carte. « Défense des droits des conso, environnement ».

« Environnement ». « Employés », on en a pas mal parlé. « Fournisseurs ».

« Employés. Fournisseurs ».

« Gouvernement ».

« Gouvernement », oui. « Médias », ah...

Ah, « médias ».

Oui, on n'a pas trop parlé des médias.

Non. Parce que tu vois, ça pourrait être une boîte, les médias. Ça pourrait être une boîte légitime, les médias, tu vois. « ONG ».

*Je vous propose qu'on coupe pour le temps de la légitimité.*

« Partenaires, socia... ».

Donc il est temps de passer au prochain, c'est ça ? Critères de performance...

Je les mets sur le dessus.

*Heu... du coup, je vous propose qu'on coupe sur la légitimité, on va passer à la partie critères de performance. Est-ce que c'est utile pour vous qu'on se laisse deux minutes, pas plus, pour un petit pipi, un petit café ?*

Oui.

*Est-ce que juste avant de partir pour le petit pipi, le petit café, vous pouvez mettre à côté de votre feuille les cartes que vous avez utilisées ? Comme ça, moi je les prends en photo pendant le petit pipi, petit café et après on se retrouve. Mais pas plus de dix minutes, s'il vous plaît. Je vous demande de tenir ce temps, s'il vous plaît.*

Les cartes, on n'a pas spécialement utilisé, c'était plus par curiosité.

Oui, c'était plus par... mais ces deux me... m'interpellent et je me dis que aussi, tu vois, ta légitimité, tu la construis par rapport à l'image des autres. Et du coup, les médias ont un rôle vraiment important, parce que si ils font que de valoriser des boîtes qui sont destructrices de la planète, bah du coup heu...

Ça, ça, c'est toujours la même chose. Comment tu... tu dis à un média ce qu'il doit dire ou pas ? Heu... pareil, je pense qu'y'a des... y'a des organismes qui doivent rester indépendants, limite quel que soit ce qu'ils disent.

Oui, mais le fait est que les médias aujourd'hui, ils sont pas... enfin ils sont politiquement heu... orientés.

Oui, je suis d'accord.

On prend deux minutes ? Apparemment, c'est chrono.

Allez, c'est ça, on les utilise pas.

*Vous avez pas du tout utilisé les cartes ?*

Non.

*Vous êtes trop forts sans les cartes. [pause] Au bout d'un quart d'heure, de la même façon...*

*Trois, travail collectif.*

*... je vais vous donner des cartes « critères de performance », c'est la même logique, vous les utilisez, vous les utilisez pas, y'en a un certain nombre dessus, celles que vous utilisez, vous les mettrez à la fin à côté de votre feuille et vous pourrez en rajouter. Je vous donne l'info tout de suite, comme ça après je vous embête pas dans votre heu... discussion. Juste, je vais les mettre sur le coin de vos tables au bout d'un quart d'heure. Ça va ? Est-ce qu'y'a des questions à ce stade ou des remarques ?*

Non, c'est bon.

*Tu avais bien relancé ? Parce que j'avais coupé.*

Est-ce que heu... quand tu parles de critères de performance, est-ce qu'on peut avoir un petit heu... comme...

*Ah oui, comme le...*

Comme pour la légitimité, enfin à peu près.

*Oui, le critère de performance, c'est : qu'est-ce que heu... là, on est plutôt en interne, si je peux le dire comme ça de l'entreprise, c'est-à-dire comment l'entreprise va considérer qu'elle est performante sur son marché vis-à-vis de l'environnement ? En fait, c'est aussi un peu lié aux parties prenantes. D'ailleurs, les collègues l'ont fait de façon un peu plus systémique.*

C'est les critères de réussite ?

*C'est les critères de réussite. Comment on considère qu'elle est... donc performante et qu'elle est heu... utile, qu'elle ait réussi, qu'elle marche, en fait, qu'elle peut et qu'elle est, surtout, peut-être je vais dire ce mot-là, « pérenne », en fait ?*

Du coup, c'est des critères heu... c'est des critères mesurables forcément ou... ?

*À vous de lancer, j'en dis pas plus. Quels sont les critères... en gros, peut-être je le dis différemment, quels sont les indicateurs...*

Oui, les indicateurs, c'est bien ça.

*Quels sont les indicateurs qui font que une entreprise va se considérer performante en 2050 ?*

Ça peut parler à tout le monde.

*Voilà. C'est parti.*

Allez.

Go, go, go !

On a 30 minutes, ça va. Parce que si au bout de...

Est-ce que quelqu'un veut prendre le stylo ?

Non, vu mon écriture, moi, ça va...

OK. Déjà une question : par rapport à ce que vous avez mis au début, est-ce que vous enlevez... vous enlevez des choses ou pas ?

Ah, bonne question.

Est-ce que ça reste heu... pareil ?

En 2050 ? Si on se projette en 2050 ?

Oui ?

Moi, non.

Moi pas spécialement non plus, oui. « Rentable, égalitaire ». Pourquoi ? Toi t'en enlèverais ?

Heu... je... je pense que j'en enlèverais au moins heu... au moins un.

Oui, lequel ? Attractivité ?

Non, productivité.

Ah, productivité, oui.

Tu vois, dans l'idée de ce... de ce qu'on disait tout à l'heure, le but, c'est pas toujours produire plus pour vendre plus, et on... et on produit plus intelligemment, derrière, pour pouvoir également heu... réparer quelque chose qui peut l'être. Donc c'est plus forcément la productivité à tout prix qui heu... qui l'emporte. Donc celui-là, je pense que...

Et du coup, par rapport à ce que tu viens d'évoquer, je me dis, est-ce qu'un critère de performance, ça serait pas... je sais pas si ça... je sais pas comment le dire, mais en gros, que justement l'entreprise disparaisse parce que justement, y'a plus besoin de cette mission ? Ma mission... alors je... je prends un exemple grossier, hein, mais ma mission, c'est de... c'est d'agir contre la faim dans le monde, bah y'a plus personne qui a faim dans le monde, je n'ai plus lieu d'exister.

Mais ça, c'est parce que tu pars du principe que toutes les boîtes ont une mission d'intérêt heu... collective ?

Exactement.

Est-ce que heu... est-ce que tu te dis qu'en 2050, on va tous être heu... trop sympas les uns avec les autres, heu... on se fera plus la guerre ? Tu vois ce que je veux dire ?

Absolument pas.

Mais dans l'idée, alors, ce serait... ce serait cool, hein.

Oui, oui.

Mais pour le coup, ça pourrait être une heu... ça pourrait être le cas pour une entreprise, heu... une boîte publique. Aujourd'hui, oui, les boîtes publiques qui disparaissent, c'est parce qu'elles n'ont plus lieu d'être, justement, on a rempli... on a rempli la mission.

La mission, oui, c'est ça.

Voilà. Mais pour les boîtes publiques. Je serais d'accord avec toi pour ça.

Mais du coup, par contre, en effet, du coup, on peut redescendre d'un étage, donc elle a rempli sa mission, bah ça serait quoi les critères qui ferait qu'elle aurait rempli sa mission ? Parce que du coup, ce serait des critères de performance... tu vois ?

Bah ce serait... pour le coup, y'aurait un... comment dire ? Un élément de mesure qui permettrait de dire : aujourd'hui, je sais pas, je raconte n'importe quoi en termes de chiffres, on a heu... 40 millions de personnes qui... qui meurent de faim, heu... en 2050, on a 2 millions et on estime que ces 2 millions, ça peut être géré soit par l'État, soit par la collectivité, ce qui fait qu'on n'a plus besoin d'organisation internationale pour... pour gérer ça. Par exemple. Et ça, c'est... oui, c'est... c'est quantitatif.

Là, par rapport aux cartes qu'on tire, est-ce qu'on... est-ce qu'on se place pas toujours d'un point de vue heu... organisateur environnement ? Parce que t'avais la carte heu... « actionnaires », un actionnaire, il est pas nécessairement contre le fait de... contre le fait d'être écolo, RSE, etc. Au final, il demande une rentabilité, quoi.

Après, si on peut ess... éviter de... parce que là, je pense qu'on a beaucoup de choses à dire, mais on sait pas forcément dans quel domaine aller, on peut peut-être essayer d'identifier genre heu... une... des critères pour des produits, des critères pour des... des services et des critères pour des personnes, pour essayer... parce que c'est vrai que si on sait pas trop où aller.

Oui, c'est ça, oui. Excusez-moi, j'ai un problème de lentille. Mais allez-y, allez-y, je suis d'accord.

Critères de performance d'une boîte ?

Si on parle de produits, par exemple, c'est quoi, aujourd'hui, un critère de performance ? C'est heu... bon, pouvoir produire le produit autant que... autant que le réparer, quoi. Que ça se retrouve plus après parce qu'il ne fonctionne plus.

Ah oui, bah l'indice de réparabilité, là, qu'ils mettent.

Voilà, par exemple, exactement.

Oui, on peut mettre ça. Je sais pas si on attend le retour de Stéphanie ou... oui, un... un indice de réparabilité élevé, oui. T'as pas des produits jetables, mais des produits qui durent dans le temps.

Oui, c'est... c'est super, ce que tu dis, c'est limiter le... limiter le nombre de produits jetables.

Oui, c'est ça, ne pas faire du jetable, enfin de l'obsolescence programmée, on en revient, hein, mais... après, oui, si on met ça sous forme de cri... de critères de... critères de performance, donc c'est des indices, quoi, c'est quelque chose qui serait mesurable, en fait, chiffrable. Donc heu... un indice de réparabilité, le... le bilan carbone. C'est vrai qu'on en revient quand même pas mal. Moi, c'est pour ça que moi, en fait, ça changerait pas tellement. Heu... aujourd'hui ou dans... en 2050, ce qui est pour moi pas... pas très loin, heu... ça resterait plus ou moins les mêmes critères.

Oui, je pense que ce qui change vraiment, c'est de... que certaines choses ne soient plus du domaine de la parole, en fait, que ce soit obligatoire, en fait, pour tous, qu'y'ait vraiment des... qu'y'ait vraiment des... comment dire ?

Des législations ?

Heu... oui, mais qu'une entreprise soit... soit embêtée si jamais... parce qu'aujourd'hui, c'est pas le cas. On a... on a simplement des... des doléances par l'État, « ce serait bien de faire ceci ou cela » et finalement, c'est pas respecté. Donc qui va surveiller, quelles sont les conséquences ? Tu vois, si la conséquence derrière, c'est que le dirigeant heu... saute, c'est plus la même chose.

Oui, oui, c'est sûr.

Parce que là, je voyais par exemple heu... y'avait heu... c'était l'État qui avait demandé à ce que certaines entreprises, en tout cas du... heu... du CAC40 puissent évaluer combien de dirigeants, celui qui est tout en bas, ils gagnaient par... par rapport à ses salariés. Et en gros, l'idée, c'est d'éviter de ne pas dépasser un certain seuil.

Oui, j'en ai entendu parler, oui, c'est vrai.

Voilà, donc on considère que jusqu'à 100, si tu gagnes 100 fois plus que... ce qui est déjà énorme, heu... c'est la limite. Par contre, heu... si tu dépasses 100, ça devient vraiment inquiétant et c'est pas normal.

Tu dois en avoir un paquet qui... je pense que t'en as même la totalité qui doivent dépasser, non ? Parce que...

Oui, oui, mais sauf qu'y'en a beaucoup qui... qui grugent, en fait, de quelle manière, c'est... là, c'était quoi, la société ? Je sais plus si c'était Carrefour, en gros, lui, il disait heu... « je respecte ce seuil-là, je suis pas au-dessus », mais qu'est-ce qu'il faisait ? Il prenait pas heu... les salariés lambda, il prenait un salarié cadre.

Ah oui, OK, oui, qui était à 5... 5000 euros par mois, heu...

Voilà, celui qui gagnait... non, 15 000, même.

Oui. Ah oui, d'accord.

Voilà, celui qui était dans une boîte spécifique et qui gagnait 15 000 euros, et donc par rapport à celui-là, évidemment, il gagnait pas 350 fois, sauf que c'est... c'est biaisé, en fait. Et donc on a interrogé les salariés lambda, genre un caissier, un technicien et tout ça, ils étaient tous... il y en avait une, notamment, elle avait heu... 25 ans d'ancienneté, elle était au SMIC.

Toujours au SMIC, oui, bah oui.

25 ans d'ancienneté. C'est... c'est beaucoup, hein.

Et t'as le... t'as le PDG qui doit être dans les millions, donc je sais même pas combien de fois ça fait plus, heu...

Voilà. Donc on était partis tous les deux sur un critère de heu...

Réparabilité. C'est ça, tu parlais de ça ?

Ah oui, donc ça, c'est produits, c'est ça ? Vous vouliez faire des catégories ?

Heu... oui, pour produits, oui. Indice heu... indice de réparabilité.

Réparabilité, oui.

OK. Du coup, parce que je vous entendais parler, là, des salariés, ça me fait penser à quelque chose que je crois que tu avais dit, sur le turn-over, etc., est-ce que du coup, en performance, ce serait pas aussi heu... peut-être d'arriver à garder ses salariés, justement ?

Bah oui, bah après, si c'est... c'est censé être gagnant-gagnant pour l'entreprise aussi, hein.

Ah bah oui, oui, oui. Je mets quoi ? « Peu de turn-over » ?

Peu de maladies, de turn-over.

Ça, c'est pour l'entreprise. Et l'État, même.

Oui, et l'État aussi, c'est vrai.

Parce que je sais pas si vous avez vu dernièrement des... des trucs là-dessus, c'est qu'on... apparemment, c'est hyper facile d'avoir heu... genre un certificat médical pour prendre cinq jours de...

Ah bah oui, de maladie.

Voilà, exactement. Et que heu... bah justement, le... ça se creuse, la dette se creuse justement à cause de ce genre de choses.

C'est ce que j'allais dire, oui, bien-être heu...

Oui, et je vais mettre deux points, et puis je vais mettre les...

Bien-être au travail.

Et donc sachez que sur TikTok, vous pouvez avoir une ordonnance, une prescription médicale pour heu... pour pas aller bosser.

Sérieux ?

Oui, c'est un truc de malade.

Mais quoi ? Ils donnent des liens vers des... des téléconsultations, tout ça ?

Bah c'est ça, en fait, là, de ce que j'avais vu, c'était un... il... il vivait à Chypre, je crois, en tout cas un de ces pays où tu peux faire ce que tu veux un peu ce que tu veux sans être inquiété, et ils proposaient des services, notamment aux Français, pour avoir une ordonnance ou une prescription médicale qui permettait de t'arrêter pendant un certain nombre de jours.

Pour un arrêt maladie.

Voilà.

Ah oui, d'accord. Et donc tu cliquais gentiment, tu disais « qu'est-ce que tu penses avoir ? À quoi ça ressemble, est-ce que c'est une grippe, le Covid, tout ça ? Heu... pendant combien de temps tu penses que tu dois être arrêté ? Un jour, deux jours, trois jours, cinq jours ? ».

Ah oui, c'est sur demande, quoi.

Voilà. Et donc il a un document qu'il envoie à l'Assurance maladie. Et donc le journaliste disait « c'est gros, quand même », bon, c'est un vrai faux. Donc quand ils l'ont eu entre les mains, les gens de l'Assurance maladie se sont dit « y'a un truc qui va pas » et franchement, il est super bien fait, tout est super bien fait. Et le journaliste lui dit « mais ça, je peux pas avoir... je peux pas être indemnisé avec ce document ? Vous dites qu'il est faux ». C'est normalement non. Et donc le journaliste l'a quand même envoyé à la CPAM et il a été indemnisé grâce à ce truc qu'il a eu sur Internet.

Sérieux ? Eh bah...

Donc voilà.

Alors je pense que ça transparaît, comme on est en train de le dire, sur le bien-être des salariés, mais le fait que les arrêts maladie, enfin les arrêts de travail, c'est vraiment ceux qui seraient fictifs ou etc., enfin vraiment indépendants... dépendants du fait que voilà.

Oui, mais après, après, après, pourquoi les gens se mettent en... après, tu peux être en arrêt de travail parce que t'es malade, mais t'en as aussi qui se mettent... qui se sentent mal au travail.

Ils sont pas bien. Mais c'est clair.

Voilà, donc ça, si tu... si tu fais attention au bien-être de tes salariés...

Tout à fait.

C'est des choses évitables.

Complètement. Et puis toutes les... tous les métiers par exemple manutentionnaires où on fait pas attention...

Oui, c'est ça, où t'es toujours plus dans le chiffre.

...y'a des études qui ont montré aussi justement que amener plus de femmes dans ces métiers-là fait que les heu... les dirigeants se posent davantage de questions sur la santé, parce qu'ils partent du principe qu'elles sont moins capables physiquement de faire et en fait, eh bah c'est bénéfique pour tout le monde. Et heu... et du coup, moins aussi d'arrêts maladie pour les hommes, qui du coup pesaient... enfin transportaient des choses bien trop lourdes alors que il existe des outils pour les aider, par exemple. Donc en effet, y'a la... y'a la santé heu... mentale, comment tu te sens au travail, puis physique.

Oui, y'a le physique aussi, c'est sûr, oui.

Oui, bien sûr, oui.

Il faut pas être toujours plus dans la performance, épuiser.

Alors là, sans forcément que ce soit une obligation, mais peut-être, je rajouterais heu... de l'évolution dans l'entreprise. Après, c'est pas une fin en soi, on peut être très bien à son poste et vouloir y rester. C'est pas dégradant, hein.

Oui, oui.

Mais en tout cas que l'entreprise peut... puisse te donner la possibilité, quoi.

Proposer, oui.

De te former, de...

Oui, oui, possibilité d'évolution, oui, c'est sûr.

Oui, c'est clair que... c'est ce que je disais tout à l'heure, à voir cette femme, là, qui travaille depuis presque 30 ans dans une boîte...

Oui, bah oui, après, est-ce que c'est subi ou est-ce que... enfin...

C'est inconcevable, quand même.

Non, mais tu peux... tu peux rester sur le même poste et avoir une meilleure rémunération pour heu... pour ton ancienneté, surtout.

Oui. Comme tu dis, il faut le vouloir. Y'a des gens qui sont très bien dans ce qu'ils font.

Bien sûr, exactement. Voilà, faut pas que ce soit... tu vois. Parce que d'ailleurs, on en arrive à des situations dramatiques, me semble-t-il, où comme c'est bien vu de monter dans les grades, eh bah on se retrouve avec des managers hyper toxiques, parce qu'en fait, en vrai, ils avaient pas envie d'être là, mais ils voulaient un poste à responsabilités et ils ont pas les compétences, quoi.

Bien sûr. Tout à fait.

Donc heu... donc j'ai mis « possibilité d'évolution si souhaitée, de formation », « d'évolution de salaire » aussi ?

Oui.

En gros, bah après, je vais mettre « de reconnaissance », en fait. Enfin tout ça, je trouve que c'est... ça va avec.

Oui, oui, ça va... ça va de soi, oui.

Oui, que le salarié ne soit plus qu'un... ne soit plus qu'un simple pion, quoi, en fait. Oui, ça, c'est vraiment changer... changer de mentalité, quoi.

Oui, ça me fait exactement penser à ce que je suis en train d'analyser, mes entretiens, moi je travaille sur les étudiants et les étudiantes entrepreneurs, du coup, ils ont vraiment cette volonté heu... de bien-être de leurs salariés, de créer une entreprise qui va... alors après, là ils sont en début de projet, donc c'est un peu... la volonté, voilà. Et ceux qui ont commencé, qui se confrontent au réel, là où on leur dit « non, non, mais... », bref. Heu... OK. Vous avez identifié les... les différentes catégories ? Donc y'aurait « produits », y'aurait « services ».

On avait dit « services » aussi, oui.

On avait dit « produits, services et entreprises », non, c'est ça ?

Oui, on peut rajouter. On l'avait pas dit, mais on peut l'ajouter.

Bah ça va... oui, après, c'est plus salariés. On n'est pas obligés de tout mettre dans une case non plus, hein. On peut mettre des choses annexes à côté.

Oui, oui. Non, complètement.

Donc les produits, critère de réparabilité. On parlait des déchets, tout à l'heure.

Oui, c'est ce que j'allais dire, oui, bah... poids des déchets générés.

Oui, c'est très bien dit, ça.

Le poids, le volume, ce qu'on veut pouvoir mesurer.

Heu... j'y pense, là, juste pour pas oublier, heu... qu'on fasse référence aussi à la... la notion de... comment dire ? De proximité, le produit, après, on l'achète plus un produit qui vient de l'autre bout du monde.

Oui.

Oui, production locale. Je sais pas comment mesurer ça. Le nombre de kilomètres parcourus, quelque chose comme ça.

Oui, c'est ce que j'allais dire, parce qu'en fait, je pense qu'il faut aussi faire attention à cette... il me semble, hein, à cette notion de local, parce que en gros, si t'es à Annecy ou si t'es, je sais pas, dans... vraiment heu... je sais pas moi, le sud-est, est-ce qu'il vaut mieux aller acheter en Italie à la frontière, par exemple, ou à Quimper ? Enfin ou même à l'autre bout de... tu vois ?

Oui, non, c'est sûr.

Non, mais tu vois, cet aspect de kilomètres, il est... il me semble intéressant.

Oui, d'autant plus, parce que y'a des... comment dire ? Tu vas aller sur certains produits, heu... tu vas en trouver partout, heu... de l'alimentaire notamment, m si tu vas sur des produits un peu plus spécifiques, genre un médicament ou ce genre de choses, t'as pas non plus 150 boîtes qui font ça, donc forcément, heu... ce... cette notion de kilomètres, voilà, être de plus en plus large.

Oui, bah tout est relatif, hein, heu... vaut mieux acheter un iPhone qui vient de... qui a été produit à Brest ou à Lille, qui a été produit à l'autre bout du monde. Même si dans l'idéal, il serait fabriqué à côté de chez toi, mais...

Comment je le mets, par contre ? Heu... critère de performance.

Bah nombre de kilomètres parcourus heu... pour l'ensemble de la durée de vie du produit, quelque chose comme ça ?

C'est pas mal, oui, de le rapporter au...

Au kilomètre ?

Oui, et à la durée de vie.

Ah oui, sur l'ensemble de la durée de vie, oui. Ça, ça inclut aussi le recyclage.

OK, heu...

Réparabilité.

Est-ce que c'est... est-ce que ce critère-là, il peut venir là aussi ?

Services ?

Oui ?

Après, un service en kilomètres parcourus ?

Je pose la question.

Pour moi, un service, si tu fais... je sais pas, du...

Si, ça peut, parce que ça peut être heu...

Tu fais du jardinage, j'allais dire.

Bah par exemple, tu fais du jardinage, heu... une femme de ménage pour une entreprise, heu... si elle doit faire une heure de voiture.

Ah oui, par rapport au... oui, oui, par rapport au...

Tu vois ce que je veux dire ?

Oui.

Après, c'est clair que ce sera pas applicable à tout, hein. Y'a des choses aujourd'hui où on peut se permettre de faire heu... à distance. On peut même donner des cours aujourd'hui, on peut le faire à distance, mais pareil, on a l'impression que c'est à distance, mais le coût heu... généré par tous ces appareils électriques, électroniques...

Oui, c'est pas parce qu'on le voit pas que...

C'est ça.

Oui, après, t'as aussi la... la dimension humaine aussi, hein. On a beau dire, télétravail ou... tu peux le dire en parcimonie, mais bon, au final, les gens, après avoir passé deux ans en distanciel, les étudiants étaient super contents de revenir sur les campus aussi, en général, hein. Y'a un juste milieu, je pense.

Exactement. C'est pour ça que je pense qu'il faut... c'est un peu ce que je voulais dire tout à l'heure par heu... décision un peu à 360, quoi. Je regarde mon... mon projet, quoi, je regarde un peu de tous les angles et puis je prends la décision la... la moins pire, quoi, entre guillemets, tu vois, par rapport à tous les avantages que je peux gagner. Heu... oui, complètement. Et puis dans les... ça peut être services ou produits, mais heu... par rapport à, comme on disait, à l'adaptation des conditions de travail, en fonction de... des températures, par exemple, etc.

Ah oui.

Mais en fait, ça reviendrait au bien-être des salariés, en fait.

Oui. On peut tirer une carte, hein. Ou je sais plus, on tire des cartes ou ?

Oui, on peut.

Elle va tirer pour nous, non ?

Non, non, c'est nous. C'est nous.

On en tire une ?

Oui.

Allez, ça nous inspirera. « Coûts opérationnels, indicateur de rentabilité des coûts de production, des coûts de main d'œuvre, des coûts de distribution ».

Bah là, j'ai envie... bah non, j'ai envie de dire, ça... ça va pas forcément dans le sens...

Exactement, de tout ce qu'on dit.

Oui. Aujourd'hui, c'est... de ce qui ressort de nous trois, quelles que soient nos sensibilités, on a le sentiment que c'est pas ce que ça va coûter en termes d'argent, c'est plus...

Après, est-ce que tu peux pas... est-ce que tu peux pas concilier aussi ? Tu vois, encore une fois, c'est le juste milieu, c'est se dire que je peux... enfin je vais viser de gagner de l'argent sans que ce soit indécent, tout en respectant ces critères-là.

Bah je pense que ça va être le vrai challenge, en fait, de ces prochaines années. Ça va être une question de bon sens que les entreprises vont devoir se... 01:17:20

Oui. Et ça rejoint aussi heu... le fait que heu... si je crée quelque chose qui est réparable ou qui va durer plus longtemps, est-ce que c'est pas moins grave que j'ai un coût de production qui soit plus élevé ? Mon produit sera plus cher, OK, mais au final, sur heu... si j'utilise beaucoup 20 ans, au lieu d'en acheter trois, bah comme ton téléphone, au final, à la fin, t'es gagnant. Donc finalement, heu... tu vois, les coûts opérationnels, on pourrait se dire, le critère de perf... enfin... oui, mais là, ce serait plutôt la négative. Enfin j'allais dire, en gros, c'est pas un critère de performance de se dire que ton coût opérationnel est faible, dans le sens où heu... bah si t'as rempli d'autres objectifs, qui amènent le client ou utilisateur final de toute manière à faire quand même des économies sur de la grande échelle, c'est pas si grave. En fait, c'est dans la négative.

Oui, du coup, ça nous parle pas forcément, ce truc-là.

Ça va pas dans notre sens. Alors, « croissance des... ». Ah mais je pense qu'il va y avoir que des... que des colles, là. « Croissance des revenus, indicateur de croissance des ventes, des revenus en termes de pourcentage d'augmentation chaque année ».

Bah après, là, on a parlé éventuellement d'évolution de salaire sur le bien-être des salariés.

Et là, c'est quoi, cette carte ?

C'est plus « croissance des revenus ».

Ah non, des revenus de l'entreprise, oui, pardon.

Donc croissance des revenus de l'entreprise. Le problème, c'est que tu peux pas dire « je suis écolo », mais te dire « je vais viser 10 % de plus chaque année », quoi. Enfin... si tu... si tu construis des panneaux photovoltaïques et des éoliennes et que tu construis 10 % de plus chaque année, heu... peut-être, je sais pas, mais tu t'appelles Coca Cola et tu veux... tu veux produire 10 % de plus chaque année, c'est contre... c'est pour ça que pour moi, la... la légitimité, c'est un service ou un produit utile à la société.

Oui.

Bah sauf si tu utilises les moyens... les moyens qu'on a cités pour heu... pour y arriver. Sauf si tu te dis que on... je sais pas, en relocalisant, en... en allant chercher des gens qui sont heu... qui sont proches, en... en capitalisant sur le bien-être des salariés, ça fait qu'y'en a moins qui tombent malades et donc heu... tu as moins, après, de nouveaux salariés, à en former.

À former, oui.

Voilà, si... si toutes ces petites... ces nouvelles règles, en gros, qui finalement vont dans... dans le sens du bien-être, de l'environnement et du salarié, ça emmène de la performance contre toute attente, parce que rien ne dit qu'en fait, ça ne fonctionnerait pas.

Oui, mais rien ne dit que ça fonctionnerait aussi, hein.

Non, je suis d'accord. Je suis d'accord.

C'est ça... c'est ça, le problème, entre guillemets, oui.

Mais justement, est-ce que ces grosses boîtes, là, ils ont pas les moyens de... d'essayer ? Quand tu fais du profit à gogo, est-ce que heu... tu peux pas avoir des...

Oui, ça te met pas en péril, quoi.

… des petites capsules, voilà, pour heu... pour tenter, voilà. Je crée une boîte ici, je la mets dans des... dans ces conditions-là, enfin finalement que ce soit une expérience heu... scientifique en tant que telle, voir comment cette boîte-là, elle fonctionnerait si jamais je mettais des bonnes conditions, par rapport à une autre boîte heu... c'est vrai que ça fait peur, aujourd'hui, quand on entend parler de l'environnement, du bien-être du salarié, on a l'impression que c'est heu... un principe comme ça pour... pour faire joli, pour... mais on... peut-être que ça marcherait mieux, hein.

Après, de toute façon, si tout le monde est conscient, enfin si tu te dis : tout le monde est... a conscience de ces problématiques et qu'ils y font... qu'ils y font gaffe, bah normalement, t'achètes pas un produit heu... qui va contre tes valeurs.

T'as des expériences positives à fond, hein.

Normalement, entre heu... normalement, entre guillemets. C'est que si tout le monde est dans le... maximisation de son propre profit et de ses propres économies, heu...

C'est pas si... c'est pas si évident. C'est pas si évident. Je vais donner un exemple plus concret, j'ai le sentiment des fois que juste avoir mon... mon smartphone, ça va à l'encontre de mes convictions.

Oui, complètement.

Parce qu'aujourd'hui, heu... je sais d'où sont issus un certain nombre de ses produits, c'est pas très loin de là où je suis née, ce sont des gosses qui travaillent là-dedans, donc oui, je peux me dire que je suis une personne horrible, en fait.

Oui, mais par exemple, si t'as un concurrent qui arrive et qui dit « nous, on garantit que y'a 0 % de... de mat... ». Ou alors, soit c'est exploité, parce qu'on n'a pas d'autre choix technologiquement que de les utiliser, mais on passe à travers des... des salariés qui sont rémunérés justement dans les bonnes conditions, sauf que notre produit coûte 100 % plus cher qu'à côté. Moi personnellement, j'achèterai ça. Je me dis : bon bah à moins qu'on me dise « c'est 10 000 euros au lieu de 100 », là tu te poses plus de questions, mais si c'est heu... 10 % plus cher... bah typiquement, c'est le bio. Aujourd'hui, le bio, ça coûte heu... ça coûte plus cher. Après, les gens, ils peuvent le faire pour leur propre santé, mais ils le font aussi pour le... ceux qui ont la conviction. Et ceux qui en ont les moyens aussi, c'est toujours la même chose.

Voilà, c'est ça.

Oui, c'est ça.

C'est ça, parce qu'il y en a beaucoup, des gens qui aimeraient bouffer du bio, mais heu... t'a... t'achètes une tomate bien belle, bien goûteuse à 4 euros...

Bah oui, quand c'est 30-40 % plus cher, heu...

Tu te dis « bah non, bah écoute, mes enfants, ils vont manger les... ».

Oui, ils vont manger du... de la tomate élevée aux pesticides et en serre.

C'est ça.

Et oui, toute la contradiction, au final.

Bah oui. Des fois, on veut, mais on peut pas, en fait.

Oui, ou alors, tu dis « bah je mange moins, je mange mieux, mais je mange moins », comme la viande, quoi, au final.

Heu... oui.

Donc cette croissance de revenus, ça nous pose aussi une colle, je crois.

Bah oui.

Ça nous pose trop de problèmes, ces cartes. [rires]

Franchement, là, depuis tout à l'heure, on était à fond. Là, on sait plus où on en est.

Oui, j'avoue que là, on... ça s'est un peu tari, là, quand même, notre heu... bon, par contre, oui, je pense que...

On veut plus rien mesurer.

« Innovation, indicateur du succès en termes de lancement de nouveaux produits ou de brevets déposés ». Alors, les brevets déposés.

Ah bah oui, bah ça, on pourrait en parler, justement. Est-ce que il faut pas que ce soit du open access, quoi ?

Oui.

Alors oui, hein, on... on va pas dans le sens de la concurrence.

Du coup, moi, j'ai plus de métier, hein.

Ah bah oui, ah bah oui, c'est vrai. C'est vrai.

Oui, mais il faut... il faut se sac... on a dit qu'il fallait qu'y'ait des... bon écoute, ça tombe sur toi, ça tombe sur toi, c'est comme ça. [rires] On l'avait pas fait exprès, hein. On... on s'était pas concertés en amont, c'est comme ça.

Non, non, mais c'est heu...

Bah oui. Non, mais c'est vrai.

Que tout... que tout soit dans le domaine public, quoi.

Si... si tu pars du principe que ce que tu fais a une mission et que cette mission, elle est bonne pour tout le monde.

Est-ce que... est-ce que... après, il faut voir la nature humaine, aussi. Est-ce qu'aujourd'hui, l'être humain va se donner à fond, autant pour le collectif que pour le perso ? Est-ce qu'aujourd'hui, est-ce qu'aujourd'hui, on ne risque pas plus de choses, on se donne pas plus quand on fait des choses pour ses... ses parents, pour ses enfants ? Ou quand on le fait pour d'autres personnes lambda ? Est-ce que ça, fondamentalement, ça peut changer ?

Disons que ça... ça change que en cas de crise extrême. Quand tu es vraiment face à un ouragan, bah là, tu t'entraînes. Mais sinon, heu...

Oui, c'est ça, aujourd'hui, est-ce qu'on est pas trop individualistes de base pour faire ça ? Et puis pareil, pourquoi ça existe aujourd'hui, c'est que... ces matières-là, heu... pourquoi on récompense l'innovation, c'est parce qu'on... on sent aussi que ça... ça permet de... de générer un certain nombre d'idées, heu... est-ce que ça disparaîtrait pas, en fait, le... comment on dit ? Est-ce que ça ne ferait pas disparaître en fait cette envie d'innover, si jamais on se rend compte que finalement, y'a pas de récompense derrière ?

Ou alors, est-ce qu'il faut laisser le choix ? La récompense, c'est la... être érigé en héros, la reconnaissance heu... de la société. Mais aujourd'hui, t'as le choix de dire heu... donc là aussi, je vois qu'ils... qu'ils bossent sur des projets open source, machin, qu'ils font ça uniquement pour la satisfaction.

*Donc comme tout à l'heure, vous laissez les cartes que vous avez utilisées de côté, sur votre support.*

T'as le choix... heu... oui et non, parce que...

*Vous laissez les cartes que vous avez utilisées sur le... sur le support.*

Oui, ça marche.

Parce que l'idée que t'utilises pas si quelqu'un d'autre en a connaissance, heu... potentiellement, elle la développe, elle la formalise et elle heu... elle la protège derrière sous son nom. C'est ça aussi, le risque.

Bah a... après, tu peux toujours protéger et dire heu... « bah c'est libre de droits ». C'est ce qui se passe beaucoup dans l'informatique, où en fait, ils protègent, mais pour dire : bah personne d'autre peut... peut revendiquer l'idée, heu... c'est gratuit, c'est libre pour tout le monde et personne peut... peut se réserver le droit.

Exactement.

Et puis à côté, bah t'as des gens qui découvrent le vaccin pour x heu... la première chose à laquelle ils pensent, c'est déposer le brevet pour heu... pour empocher des milliards.

Ou alors, raccourci... raccourcir les périodes de protection. Aujourd'hui, par exemple, qu'y'ait que... quelque chose, mais quand même que ce soit limité dans le temps pour que à un moment donné, que tout le monde puisse l'utiliser. Un brevet, aujourd'hui, heu... c'est protégé 20 ans, donc pourquoi pas se dire : maintenant, c'est 5 ans. Vous avez des bénéfices, mais ça ne durera que 5 ans.

Oui, oui. Mais du coup, en fait, je suis complètement d'accord avec ça, tout ce qu'on vient d'évoquer, mais pour moi, c'est pas un critère de performance, parce que tu peux... parce qu'en fait, tu peux pas dire : cette boîte, elle est performante que parce qu'elle a fait de l'open access ou parce que heu... elle a pas privatisé son... enfin...

Bah t'as des boîtes qui... bah c'est un critère de... aujourd'hui, c'est un critère de performance, quand même, le nombre de brevets déposés, t'as plein de boîtes qui disent « on est... ».

Oui, mais dans le sens inverse...

Oui, oui, mais du coup, quand tu vas dans le sens inverse, et du coup, tu vois ce que je veux dire, c'est que là, le matérialiser...

Ah oui, que ce serait pas un critère de performance.

Oui.

Comme ça ne devient plus un critère, qu'est-ce qu'on en fait ?

Est-ce que ça continue... oui, ça continue pas à faire un critère.

*Les cartes que vous avez utilisées ?*

Heu... bah surtout heu... bah « innovation ».

Est-ce qu'on les a... est-ce qu'on les a vraiment utilisées ?

Oui, mais on l'a pas utilisée. Bah on n'a rien mis.

Après, ça nous permet de... de cogiter dessus, mais après...

*Oui, oui, mais... exactement, mais en fait, quand vous l'avez, heu...*

Oui, on l'a lue. On l'a lue, oui, c'est ça.

On l'a lue, mais on n'a rien écrit sur la feuille.

Bah finalement, ça nous permet pas de...

C'est vrai qu'on enlève plus des critères de performance que on arrive à en écrire.

*Sur les heu... critères de performance ?*

Par exemple, là, sur l'innovation, on se disait : admettons heu... bah on serait plus sur de l'open access. Mais du coup, ça... ça ne devient plus un critère de performance, mais du coup, on sait pas comment le matérialiser. Donc heu... on est embêtés.

*C'est pour ça que ça vous fait réfléchir sur la légitimité.*

Oui.

Mais ça, c'est intéressant, ce que tu viens de dire sur le nombre d'années de... comment tu as appelé ça, excuse-moi, le... ?

Enfin re... réduire la durée de protection.

Ou même en montant. Tu te dis : OK, sur un brevet, tu peux te faire un million, 10 millions, 100 millions, un milliard, mais est-ce que c'est humain de se faire des milliards et des milliards sur un brevet, quoi ?

Est-ce qu'une partie ne peut pas être reversée à... pour des causes ou... ? Je sais pas.

Ah mais ça aussi, c'est super intéressant, comme critère, ce que... ce que tu reverses à la collec... reverses à la collectivité. C'est-à-dire aujourd'hui que tu f... tu peux faire autant de performance que tu veux heu... financièrement parlant, mais derrière, si tu heu... reverses 5 % à... à des causes humanitaires, ça peut être aussi un... oui, un critère.

Oui, complètement.

Oui. Comment on pourrait dire ?

Mais heu... mais du coup, c'est toujours pas...

Bah la participation heu... à la société.

Ah oui, oui, tu as raison, oui.

Le... le taux ou la... le niveau de participation à la... à la société.

Dans le sens où... oui, que tu peux gagner autant d'argent que tu veux, dans ce que tu vas gagner, y'aura toujours une partie qui sera pour la collectivité.

Oui.

Heu... donc exemple... heu... là, c'était qu... ? Merde.

Cause heu... humanitaire, je sais pas ?

Heu... oui, mais on avait dit que ça pouvait être des bénéfices, mais avant ça, avant de parler de bénéfices reversés, on avait parlé d'un autre exemple ? Je sais plus. Bon, je vais mettre le open access

*Fin de la matinée, équipe jaune, le matin.*